

REVUE DE PRESSE



Laurin Schmid/ Sos Méditerranée

Le dernier voyage (AQUARIUS)

Du 10 janvier au 14 janvier 2023 20H30

Générale de presse 10 janvier 20H30

au Théâtre-Studio d'Alfortville

16 Rue Marcelin Berthelot, 94140 Alfortville

Ligne 8, Station École Vétérinaire de Maison-Alfort, sortie N°2

Puis tournée

Lyon du 30 mars 1^{er} avril Théâtre du Point du Jour à Lyon

Les 6 et 7 avril Les Passerelles à Pontault-Combault

Contact Presse

Catherine Guizard / La Strada et Cies

06 60 43 21 13 lastrada.cguizard@gmail.com

Nadège Auvray : 06 34 63 85 08 lastrada.nadege@gmail.com

Chantiers de culture



Une planche à la mer

Les 13 et 14/01 à 20h30, au Théâtre-Studio d'Alfortville (94), Lucie Nicolas présente *Le dernier voyage (Aquarius)*. Du pont d'un bateau aux planches d'un théâtre, la tragique épopée de 629 réfugiés en quête d'une terre d'accueil. Du théâtre documentaire de belle facture

« Il y a trois sortes d'hommes, les vivants, les morts et ceux qui sont en mer » Anacharsis, philosophe, VI^{ème} siècle avant J.C.

La sirène retentit, stridente. Le bateau reçoit l'ordre de couper les moteurs, interdiction lui est signifiée d'entrer dans les eaux italiennes... [L'Aquarius](#), le fameux navire humanitaire affrété par S.O.S. Méditerranée, erre de côte en côte en ce terrible mois de juin 2018. Dans l'attente d'une réponse positive d'un port d'accueil, au risque d'une pénurie alimentaire et de graves conséquences sanitaires pour les 629 migrants à son bord...



Pour tout décor une forêt de micros haut perchés, en fond de scène un comédien-technicien-musicien (Fred Costa) s'active entre lumières, bruits et sons. **Sur les planches du [Studio-Théâtre d'Alfortville](#) pas encore chahuté par les vagues de la haute mer, petite perle architecturale et intimiste sur laquelle veille avec amour Christian Benedetti, s'embarquent trois matelots peu ordinaires.** Bénévoles engagés dans une mission humanitaire à grands risques, ils changeront de rôles au fil de la représentation : membre d'équipage, secouriste, capitaine, journaliste... Embarquement terminé, destination la mer Egée, et vogue la galère ! **Avec force convictions et dotés d'une folle énergie, les trois comédiens (Saabo Balde, Jonathan Heckel, Lymia Vitte) nous content de la voix et du geste cette dernière mission de l'Aquarius** à l'heure où les autorités italiennes lui refusent le droit de débarquer les centaines de rescapés à son bord.



Une tragique [odyssée](#) qui, entre émotion et réflexion, navigue dans les remous de questions en pleine dérive : **comment justifier ce manquement au droit maritime international de prêter assistance à toute personne en détresse ?** Comment justifier ce silence des autorités européennes sous couvert de protéger les frontières des états membres ? Pourquoi criminaliser les actions des humanitaires et laisser croire que des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants embarquent sur des canots de fortune au titre d'une immigration sauvage ? L'angoisse monte sur le pont, les conditions de sauvetage sont toujours périlleuses, naufragés – matelots et bénévoles croulent de fatigue et d'épuisement. **Le bonheur explose en cale lorsque une femme sauvée des eaux retrouve son mari, une mère son enfant, un frère sa sœur.** Point de discours lénifiant ou compatissant au cœur de ce spectacle conçu par le collectif F71, juste un rappel des propos tenus par les diverses autorités gouvernementales avant que l'Espagne n'accepte avec ferveur d'accorder accueil et assistance aux migrants rescapés d'une mort programmée.



Une superbe épopée qui, entre musique et chants entremêlés, offre vie, lumière et couleur à ces hommes et femmes de bonne volonté qui osent engager leurs existences, planche ou bouteille à la mer, sur des voies d'eau solidaires. Qui interpellent chacune et chacun, au travers d'une création artistique de belle et grande facture, sur la place à prendre ou à trouver à la sauvegarde de notre humaine planète, océan de vivants aux valeurs partagées. **Yonnel Liégeois**

*Les 13 et 14/01, à [Alfortville](#) (94). Les 30-31/03 et 01/04, au [Théâtre du Point du Jour](#) (69).
Les 06-07/04, aux [Passerelles](#) de Pontault-Combault (77).*

Un Fauteuil pour L'Orchestre

Le dernier voyage (Aquarius) texte et mise en scène Lucie Nicolas au Studio théâtre d'Alfortville

Jan 13, 2023 | Commentaires fermés sur Le dernier voyage (Aquarius) texte et mise en scène Lucie Nicolas au Studio théâtre d'Alfortville



© Clara Chotil

ff Article de *Sylvie Boursier*

Il y a 3 sortes d'hommes selon le sage grec : les vivants, les morts et ceux qui sont en mer. Exodus, Aquarius, asiles de morts, vaisseaux fantôme condamnés à errer dans les limbes sans port d'attache, mur/mer, une seule lettre change et mare nostrum est devenue un cimetière marin. En juin 2018, l'Aquarius, bateau de l'association SOS Méditerranée, a dérivé 10 jours sans trouver un seul port européen pour recueillir les 630 naufragés et son équipage. L'anthropologue et dramaturge Lucie Nicolas a recueilli les paroles des rescapés, réfugiés, marins, soignants, interprètes, journalistes. Elle a élargi aux échanges avec les dirigeants italiens, français, maltais, belges et espagnols, à partir d'enregistrements et de documents d'archives. Le tout est restitué sur scène sous forme d'un huis-clos musical et sonore, 3 comédiens et un musicien prennent en charge un récit choral rythmé par la boucle

narrative de l'histoire, départ de Lybie des migrants, rotation de l'Aquarius depuis Catane jusqu'à la zone de recherche, sauvetage d'urgence, attente d'une décision des autorités, emballement médiatique autour du bateau, la vie à bord, le débarquement à Valence. Plus qu'un documentaire même parfaitement réalisé, cette création témoigne de la supériorité du spectacle vivant pour incarner un fait historique.

D'inspiration brechtienne le dispositif fait la part belle à l'artisanat du théâtre, les nécessités techniques de la représentation – régler le son, déplacer un projecteur – rappelle l'organisation à bord de l'Aquarius. Dès son arrivée, le public s'immerge dans le quotidien d'un navire de sauvetage régi par des consignes très strictes, briefing de sécurité réglages des pieds de micro à vue, changements en direct des bonnettes câbles lovés que l'on déplace, mise au point des amplis en fonction des urgences. La mise en scène déploie un univers sonore et visuel étonnant, mégaphones, communications radios avec le centre de coordination, nuit sans fond trouée par des projecteurs.

Les acteurs structurent différents espaces de jeu qui évoluent selon la situation comme l'équipage d'un bateau obligé à des mises au point en fonction de la houle et des imprévus. A partir du cercle des micros sur pieds, le pont du bateau, ça tangué d'un bord à l'autre, les voix ralentissent ou s'accélèrent comme différents chœurs d'où émerge un personnage, adresses au public, répliques d'action des personnages entre eux, prise de parole au centre du plateau en direction du monde extérieur.

Le sauvetage dans des conditions effroyables est un des moments fort de cette traversée. On a l'impression d'une dilatation du temps, d'un étirement de la scène jusqu'à sa distorsion, tout devient mystique presque ésotérique et paradoxalement d'une beauté à couper le souffle.

Quand on fuit sa terre, toute la vie n'est plus qu'une longue attente, en mer il n'y a plus de nationalités, de réfugiés, de migrants, il n'y a plus que des survivants selon le droit maritime. S'embarquer, débarquer, réembarquer, la peau brûlée par le mélange d'essence et d'eau de mer, couler, s'arrimer sous les cris des mégaphones, la raison terrassée par la soif. Dans l'œil du cyclone, on n'est plus rien. Les raisons de partir sont multiples, la plupart des migrants de L'Aquarius ne rêvaient pas d'Europe, ils fuyaient la misère, l'excision, la torture, ballottés d'un pays à l'autre en recherche de paix, Sierra Leone, Guinée, Mali, Burkina Faso, Niger et Lybie.

L'Aquarius a terminé sa course cet été-là dans le port de Valence et n'a plus jamais été affrété par SOS Méditerranée, pour ses âmes errantes le voyage continue d'exil en exil. Homme invisible, pour qui chantes-tu ? interroge l'écrivain noir américain Ralph Ellison, à quoi songes tu étranger sous la coupole du sable libyen, sur les routes de l'exil en Hongrie ? Quand vous entrez dans un pays qui ne veut pas de vous, dit la Bible, enlevez vos chaussures, secouez la poussière de vos pieds et reprenez votre chemin. Ils s'appellent Ali, Miral, Oumar, Moses, Maris, Emily, Mok, la fuite a englouti leur vie d'avant mais ils ont un nom, une famille, une histoire, allez les voir !



© Clara Chotil

Le dernier Voyage (Aquarius), création du collectif F 71

Blog culture du SNES-FSU



« Le Dernier Voyage (AQUARIUS) »

Voyage au bout de la mer

15 janvier 2023



La foule attend dans le hall du théâtre et d'un coup : « Bonsoir, je m'appelle Jonathan, je vais vous demander un peu d'attention s'il vous plait. Voilà, nous avons un certain nombre de colis et du matériel qu'il faudrait nous aider à porter sur le plateau pour le *bunkering* [chargement de la soute d'un navire] » Pas encore dans la salle qu'on embarque déjà ! Quelques-uns d'entre nous prennent un seau en pénétrant dans le couloir-passerelle qui mène au plateau-bateau. Arrivés dans la salle, ils le remettent à un personnel de l'AQUARIUS, navire humanitaire, et prennent place dans les gradins. Voyage en bateau, soutage en plateau, bastingage dans le dos. Deux autres membres d'équipage parcourent les travées pour rappeler les mesures de sécurité et de mettre les téléphones sur *bateau* car beaucoup de technologie à bord. Ce *Dernier voyage* en est certainement un premier pour beaucoup d'entre nous, le

public, qui n'avons jamais participé à une opération de sauvetage de migrants en pleine mer. Des dizaines de personnes, serrées dans de frêles ou vétustes embarcations, affamées, assoiffées, menacées par la noyade ou par les brûlures à l'essence qui mélangée à l'eau devient très corrosive, sans parler des pirates... Sauver en mer des migrants fuyant l'enfer libyen et rêvant du paradis européen, ce fut entre 2015 et 2018 la mission courageuse de l'Aquarius affrété par SOS Méditerranée et Médecins Sans Frontières, navire sur lequel nous nous retrouvons à notre tour, embarqués.

Spectacle immersif ? Plutôt *in-mer-Sisyph*e tant la tâche semble dérisoire face aux milliers de migrants engloutis chaque année par les flots sur lesquels Ulysse parvint à sauver sa peau. *Mare Nostrum* est redevenue une mer en guerre contre des humains livrés à l'errance. Mer salée devenue amère.

L'Aquarius fait son dernier voyage, sans le savoir il pousse son dernier rocher de ferraille... Après le sauvetage de 629 rescapés dans une mer agitée au large de Malte le 8 juin 2018, les autorités maltaises ainsi que l'Italie de Salvini refusent au navire l'accostage dans un de leurs ports. La situation devient critique à bord mais rien n'entame le cynisme de la Communauté Européenne et la honte des droites moyennes ou extrêmes aux manettes dans plusieurs États. Le droit maritime international ainsi que le code d'honneur des marins imposent de sauver toute personne en danger quelles que soient sa provenance, son identité ou les raisons de sa présence en mer. Ce même droit oblige les États maritimes à offrir un port sûr aux rescapés mais le droit est lettre morte sans l'action volontaire des humains et les gouvernants ne sont pas les derniers à le mépriser y compris dans les « États de droit ». En France, Macron tel Pilate se lave les mains dans l'eau bénite romaine : « Si un bateau avait la France pour rive la plus proche, il pourrait accoster car c'est le droit international. L'Italie doit recevoir l'Aquarius. » Tandis que la mal nommée « Marine » veut que les rescapés « retournent d'où ils viennent »... À la nage ? Femmes enceintes et enfants compris ? « Qu'il(s) retournent d'où il(s) vien(nen)t » répètera en novembre 2022 un député R.N. dans l'enceinte de L'Assemblée au sujet de L'OCEAN VIKING... *Retour vers l'enfer libyen 2!* Après des jours d'attente en haute mer, coup de théâtre, l'Aquarius est invité par Pedro Sanchez, Premier ministre de l'Espagne, à accoster à Valencia... à 1500 kilomètres de sa position ! Le 18 juin enfin, le navire entre dans le port espagnol sous les applaudissements mais il apprend au même moment que Malte lui interdit désormais ses eaux territoriales, que la zone maritime dans laquelle il opérait est à ce jour octroyé à Tripoli et, cerise sur le paquebot, que Gibraltar lui ordonne de cesser ses activités de sauvetage sans quoi il lui retirera son pavillon. L'Aquarius perdra donc son droit de naviguer et devra cesser ses activités après avoir sauvé plus de 30 000 migrants en 243 opérations.

Tout cela et plus encore est présent plutôt que *représenté* dans le spectacle de Lucie Nicolas, autrice et metteuse en scène de ce vrai faux *Dernier voyage*. *Vrai* car son théâtre parfaitement documenté est plein d'informations exactes sans didactisme et avec beaucoup d'effets dramatiques. *Faux*, car Lucie Nicolas naviguera certainement encore longtemps sur les plateaux de théâtre avec le Collectif 71. Ce groupe d'artistes créé en 2005 au Théâtre-Studio d'Alfortville, s'inspire du travail du philosophe Michel Foucault (1926-1984) pour qui l'année 1971 fut celle d'un engagement résolu aux côtés des détenus et contre les violences policières ou racistes. Le Collectif 71 porte sur les planches avec un bel esprit d'engagement des problématiques graves tout en faisant preuve de grande liberté et inventivité dans la création.

Précisément, la scénographie de ce *voyage au bout de la mer* est extraordinaire de simplicité, d'originalité et d'efficacité. Un plateau qui suggère le pont du bateau mais sans y ressembler. Aucun réalisme, tout est suggestion comme cette ronde de seize micros sur pied qui peuvent être tour à tour, postes d'opération ou de commandement, matériels techniques à gérer et régler ou silhouettes amaigrées de rescapés... Saabo Balde, Jonathan Heckel et Lymia Vitte, personnels de l'Aquarius nous accueillent donc dès l'entrée du théâtre mais ils ne restent pas enfermés dans ces personnages. Ils se démultiplient en tenant tous les rôles : marins, médecins, journalistes, mais aussi migrants ou encore autorités portuaires ou politiques : c'est le geste et la parole, soit le jeu pur qui fait le personnage. Les comédiens *travaillent* leur théâtre sous nos yeux, ils s'activent comme de bons matelots dans la tempête et c'est par cette analogie sans reproduction que le spectacle devient poignant, corporel, chavirant, capable de rendre ce dont il parle sans le montrer. Formidable distanciation qui ne tient pas tant au jeu d'acteur, plutôt à vif, qu'à la construction *in situ* d'un système théâtral de signes et d'accessoires concourant dans un ensemble chaotique mais vrai à faire sens sans images. Un « théâtre abstrait » mais pas au sens intellectuel, plutôt comme l'abstrait en peinture dépasse le figuratif tout en restant concrètement de la peinture ! La résultante de tout cela est que très naturellement, les images adviennent en nous pour nous faire vivre et voir *ce dont il est question* de l'intérieur. Gageons que leur trace restera longtemps en nous avec un sentiment de révolte contre une injustice qui nous implique, nous européens, à notre corps défendant. Abstraction comme un *enco(r)dage* du monde mais tout y est hyper concret comme le support, la pâte, la couleur, la touche, le rendu sont concrets dans la peinture abstraite, comme le son est concret dans la musique du même nom. Justement la musique accompagne toute la traversée en harmonie ou en bruits des machines ou des vagues, sirènes, cornes de brume, signaux radio, voix *off*. Elle est également produite en plateau par le talent *multiphonique* de Fred Costa. Tout le spectacle est donc d'une concrétude qui prend aux tripes, à la gorge, aux yeux et à la pensée ! Citons encore aux côtés de la capitaine-théâtre, Stéphanie Farison pour la dramaturgique et Laurence Magnée qui assure une création lumière d'une efficacité redoutable.

Le dernier voyage est un théâtre sur la crise morale et politique de l'Europe, une mise en question du continent qui a inventé les droits humains universels, le droit d'asile et qui malgré sa puissance économique rechigne à sauver quelques milliers de voyageurs en détresse sur la mer. Comment l'empêcher et nous empêcher d'abandonner ces valeurs ? En le projetant dans une réalité houleuse où la représentation serait indécente, Lucie Nicolas met le théâtre en crise sur le plateau et dans la salle, sauf que cette scène de crise prend fin dans le soulagement au bout d'un peu plus d'une heure alors que la crise de notre continent s'éternise en s'aggravant ! Jamais théâtre ne fut plus *nautique et politique*... Alerte au naufrage !

Il y a bien des urgences autour de nous mais il y en a une au service de l'une d'elles qui est à votre portée, c'est d'embarquer à bord de l'Aquarius pour un (non) *dernier voyage*.

Jean-Pierre Haddad

Théâtre-Studio d'Alfortville, 16 Rue Marcelin Berthelot, 94140 Alfortville. Du 10 janvier au 14 janvier 2023 à 20H30. Informations et réservations : 01 43 76 86 56 et <https://theatre-studio.mapado.com/>

Tournée : Théâtre du Point du Jour à Lyon, du 30 mars au 1^{er} avril ; Les Passerelles à Pontault-Combault les 6 et 7 avril 2023.

l'Humanité

[Chronique](#)

La triste odyssée de l'Aquarius

Publié le

Lundi 16 Janvier 2023

[Jean-Pierre Léonardini](#)



Un concert de paroles où se mêlent théâtre, son et musique.

Lucie Nicolas a écrit et mis en scène le Dernier Voyage («Aquarius»), une création du collectif F71, dont le projet initial consiste en la réalisation de pièces nourries de la pensée du philosophe Michel Foucault (1). Le collectif F71 affirme travailler «à partir de l'exaspération de notre sensibilité de tous les jours». C'est manifestement le cas avec l'odyssée malheureuse de l'*Aquarius*, ce navire humanitaire ayant à son bord 629 migrants, condamné, entre le 8 et le 17 juin 2018, à errer de côte en côte, dans l'attente d'un port où débarquer ses passagers nécessaires. Après le refus de l'Italie et le silence embarrassé de la France, l'autorisation fut enfin donnée d'accoster en Espagne, à Valence, soit à plus de 1 500 kilomètres de la position en mer du navire. Plus tard, sous la pression du gouvernement italien, Gibraltar et le Panama retireront leur pavillon, sans que l'Union européenne lève le petit doigt.

Aucune nation ne concédera un nouveau pavillon à l'*Aquarius*, dont la mission dut prendre fin après deux ans et demi d'opérations de sauvetage, au cours desquelles 30 000 vies furent sauvées. Lucie Nicolas a rencontré maints protagonistes de l'affaire et c'est au terme d'une enquête serrée qu'elle a composé son texte et décidé de donner au spectacle l'apparence d'un «concert de paroles où se mêlent théâtre, son et musique». Pour ce faire, Lymia Vitte, Saabo Balde et Jonathan Heckel se démultiplient rapidement en plusieurs figures (marins, humanitaires, personnalités diverses, migrants), au sein de tout un peuple de micros et de projecteurs, tandis que Fred Costa, responsable de la composition musicale et sonore jumelée à la scénographie (de concert avec Clément Roussillat), organise à vue des tempêtes pour l'oreille et de savantes discordances, destinées à traduire, sur un mode sensoriel, le maelström d'épreuves, maritimes et politiques, que doit affronter le bateau salvateur.

Cela fait des années que le théâtre de service public s'emploie volontiers à la forme documentaire que revêt ce spectacle. Ne s'agit-il pas de s'emparer de problèmes de société brûlants, en adoptant du coup, dans le champ socio-politique, d'indéniables positions

d'engagement nées de l'indignation et de la prise de conscience ? Devant la confusion généralisée issue de l'idéologie dominante (comme on disait avant), le théâtre documentaire ne s'inscrit-il pas, de façon violemment contradictoire, dans « *l'universel reportage* » dont parlait Stéphane Mallarmé ?

(1) *Le Dernier Voyage* («Aquarius») a été présenté, du 10 au 14 janvier, au Théâtre-Studio d'Alfortville. Ce sera ensuite, les 30, 31 mars et 1er avril au Théâtre du Point du jour, à Lyon, puis, les 6 et 7 avril, aux Passerelles, à Pontault-Combault. Le texte est publié par les éd. Esse Que, 72 pages, 10 euros.



→ VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

Publié le : 13/01/2023 -

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20230113-marc-antoine-le-bret-un-solo-qui-laisse-100-voix>

à 25.45 **Amélie Beaucour** s'est rendue au Théâtre Studio d'Alfortville voir la dernière création du collectif F71 intitulée « *Le dernier voyage (Aquarius)* »

Le Dernier Voyage (AQUARIUS) du collectif F71



photo Laurin Schmid Sos Méditerranée

« Entre le 8 et le 17 juin 2018, avec 629 migrants à bord, par une mer agitée, l'Aquarius, navire humanitaire au secours des migrants erre de côte en côte dans l'attente d'un port où débarquer. Après le refus de l'Italie et le silence français, les autorités maritimes compétentes lui donnent enfin l'autorisation d'accoster à Valence, en Espagne, à plus de 1500 km de sa position. Dans les mois qui suivent, l'ONG citoyenne SOS Méditerranée – qui affrète le navire- essuie les retraits successifs de son pavillon par Gibraltar puis Panama, sous la pression du gouvernement italien, sans réaction de l'Union Européenne. C'est la fin de deux ans et demi d'opérations de sauvetage en Méditerranée durant lesquelles le navire a sauvé 30 000 vies. Pourtant aucune nation ne lui concèdera un nouveau pavillon.

Je me suis penchée sur ce moment. Sur cet empêchement d'agir. Pourquoi interdire de sauver des vies ? Qu'est-ce qui gêne à ce point les Etats pour les amener à criminaliser par tous les

moyens ceux qui tentent simplement de le faire ? En quoi cette histoire est-elle le symptôme d'une crise européenne ?

Le spectacle retrace cette odyssée pour faire entendre le concret des situations, la singularité des points de vue et des parcours, pour fournir des outils à notre réflexion de citoyen. Il ne s'agit pas d'un spectacle sur les « migrants ». Il s'agit de comprendre de manière sensible ce qui s'est joué dans ce huis-clos maritime mondialement médiatisé, entre cette communauté hybride et les autorités politiques.

J'ai envisagé l'écriture comme un oratorio musical et épique.»

Lucie Nicolas Autrice Metteuse en scène

**Le Dernier Voyage
(AQUARIUS)
Création du collectif F71**

Texte et mise en scène, Lucie Nicolas

**TEXTE LAUREAT DE L'AIDE NATIONALE A LA CREATION DE TEXTES
DRAMATIQUES – ARTCENA**

Regard dramaturgique Stéphanie Farison

Avec Saabo Balde, Fred Costa, Jonathan Heckel et Lymia Vitte

Création Lumière Laurence Magnée Composition musicale et sonore Fred Costa

Dispositif scénographique et sonore Fred Costa et Clément Roussillat

*Du 10 janvier au 14 janvier 2023 20H30
au Théâtre-Studio d'Alfortville
16 Rue Marcelin Berthelot, 94140 Alfortville*